

À propos d'homéopathie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **25 (1988)**

Heft 924

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018366>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Absences remarquées

En France, en Suisse, partout dans le monde, nombre croissant d'analphabètes fonctionnels*. Il me semble évident que le phénomène ira en s'aggravant. Car enfin...

— Quand j'avais vingt ans, mettons que je consacrais deux heures chaque jour à la lecture. Toutes choses étant égales par ailleurs, les jeunes d'aujourd'hui consacrent un certain temps — mettons: une demi-heure par jour — à regarder la TV...

— Entre 1832 et 1882, Juliette Drouet adressa à Victor Hugo dix-huit mille lettres (sans compter celles qu'elle détruisit dans un moment de désespoir). Il est clair qu'aujourd'hui, Juliette Drouet téléphone...

«Ceci remplacera cela», écrivait le même Hugo dans un chapitre célèbre de *Notre Dame de Paris* — voulant parler

de l'imprimerie qui allait remplacer le langage des cathédrales. *Ceci remplacera cela*: revanche des images et de quantité de médias ne recourant pas à l'écriture et à la lecture. Faut-il s'en affliger? Du point de vue de la liberté, sans doute, puisque nécessairement, les nouveaux moyens de communication asservissent plus l'individu au pouvoir dominant, quel qu'il soit.

Autre aspect, qui peut-être va dans le même sens: je lis un supplément de la *Gazette de Lausanne*, du 11 mai 1988, intitulé «1968-1988 — vingt ans de littérature romande». J'aurais tort de me plaindre, puisque je m'y retrouve! A côté de quelques-uns de mes écrivains préférés — je ne nommerai que le seul Gaston Cherpillod. Mais je remarque l'absence de quelques autres, qui me paraissent avoir écrit des livres de la

plus haute importance — j'ai nommé René Berger, Freddy Buache, Michel Thévoz, Jean Ziegler... Bien sûr, on me dira: «Ce n'est pas de la littérature!» Voire...! Qu'est-ce que la littérature? Un quart de siècle durant, la plupart de mes collègues et moi-même avons mis au programme Pascal. Mais je suis le seul à avoir présenté, année après année, Descartes... Vous faites clairement la différence entre ces deux Messieurs? Savons-nous bien par ailleurs quels critères permettent de reconnaître un écrivain valable? J'ai sous les yeux une anthologie, parue en 1886 chez Delagrave: M^{me} Cottin; MM. Doudan, Dufaure, Lacépède, Picard, Raynouard... Mais pas Zola (admettons); pas Mallarmé, Rimbaud, Verlaine (admettons encore); pas non plus Baudelaire, ni Stendhal. ■

*On fait la différence entre l'analphabète, qui ne sait ni lire ni écrire, et l'analphabète fonctionnel — il y en aurait 30 000 en Suisse — définition qui s'applique selon l'Unesco à «une personne incapable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté, et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et celui de sa communauté».

COURRIER

A propos d'homéopathie

(*réd*) L'article de Philippe Bois intitulé «Sorcellerie» (DP 920), puis la réaction de Pierre Lehmann (DP 922) ont suscité de l'intérêt parmi nos lecteurs, dont plusieurs réagissent à leur tour. Quelques extraits et commentaires.

Un lecteur de Maraçon s'étonne que nous publions une réaction au texte d'un invité — qui s'exprime librement dans le journal. Précisons donc que si les invités s'expriment en effet librement, sans que leurs textes soient soumis au contrôle de la rédaction, il n'est pas interdit d'y réagir. Un des rôles de cette rubrique est de provoquer des débats. Force est de constater que ce but a déjà plusieurs fois été atteint, ce dont la rédaction se réjouit. Nous maintenons donc la formule: les lecteurs de DP continuent de pouvoir s'exprimer aussi librement que les invités. Le peu de place dont nous disposons hebdomadairement nous empêche toutefois de publier l'entier du courrier des lecteurs; la rédaction fait donc un tri.

Un autre abonné, neuchâtelois celui-là, appuie le propos de Philippe Bois:

«Monsieur P. Lehmann va être déçu: l'expérience du D^r Benveniste est un faux manifeste. En effet, un mois après le compte-rendu de l'expérience, la revue *Nature* a publié un second article démentant formellement la valeur des premiers résultats.»

Enfin, un lecteur d'Oron-la-Ville estime que «si l'homéopathie suscite aujourd'hui autant d'intérêt, c'est en premier lieu et tout simplement à son efficacité qu'elle le doit. Son succès auprès du grand public procède du fait que le patient, enfin, y est considéré comme une personne en son entier, souffrant de symptômes psychiques et physiques. Considérer la personne humaine comme un tout, voilà ce qui manque douloureusement à la médecine dite officielle. L'homme du *xx^e* siècle aspirera à une intégration toujours plus grande de tous les constituants de sa personne d'une part, et de celle-ci aux réalités qui l'environnent d'autre part. Par conséquent, les médecines holistiques en général, et l'homéopathie en particulier, ont un bel avenir devant elles». ■

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch (fb)

Jean-Daniel Delley (jd)

André Gavillet (ag)

Raoul Ghisletta (rg)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Points de vue: JeanLouis Cornuz

René Longet

L'invité de DP: Jean-Christian Lambelet

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Tél: 021 22 69 10 **CCP:** 10-155279

Téléfax: 021 22 80 40

Composition et maquette:

Liliane Berthoud,

Pierre Imhof, Gary Walker

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA